

# **D** ESNES (39)



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome II (1854)**

Desnes : *Ecclesia Desnensis, Desnans, Dénans, Dêne*

Village de l'arrondissement de Lons le Saunier, canton de Bletterans ; succursale, composée de Desnes et de Relans ; à 2 km de Bletterans et 15 de Lons-le-Saunier  
Altitude : 205 m.

Le territoire est limité au nord par Vincent, au sud par Bletterans, à l'est par Ruffey et Vincent, à l'ouest par Commenailles et Relans. Le Moulin, la Tuilerie et les Baraques des Chanérons font partie de la commune.

Il est traversé par les chemins de grande communication N° 5 de Bletterans à Champagnole, n° 33, de Bletterans à Chaumergy, et n° 38, de Lons-le-Saunier à Chaumergy ; par les chemins vicinaux tirant à Bletterans, à Arlay, à Commenailles et à Vincent ; par la rivière de Seille, le ruisseau de la Rondenne et le Bief de l'étang.

Le village est situé en plaine, dans le bassin de la Seille ; les maisons sont peu isolées, construites en pierres et briques, et couvertes en tuiles plates ou en chaume.

Population : en 1790, 550 habitants ; en 1846, 645 ; en 1851, 593, dont 290 hommes et 303 femmes ; population spécifique par kilomètre carré, 68 habitants ; 158 maisons ; 183 ménages. En 2002 : 434 habitants, les « Desnois ». Les jeunes gens n'émigrent pas.

Les plus anciens registres de l'Etat Civil remontent à 1649

## NOTICE HISTORIQUE

Le site de Desnes est très agréable ; mais le voisinage de nombreux étangs en rend le climat insalubre. Les commencements de ce village sont obscurs. Le sol ne restitue aucun vestige d'antiquités. Les premiers défrichements sont probablement dus à des colons envoyés, au VI<sup>e</sup> siècle, par les moines de Mouthier-en-Bresse. Trois bulles des papes Urbain II, de l'an 1189, Pascal II, de l'an 1107, et de Clément III, du 5 décembre 1190, citent l'église de Desnes au nombre des possessions de l'abbaye de Baume. Les droits de ce monastère sur cette église résultent de l'union qui avait été faite à la mense abbatiale, du prieuré de Mouthier.

Seigneurie : Desnes formait une seigneurie en moyenne et basse justice, dépendant pour la haute justice seulement de la baronnie de Ruffey. Les sujets étaient main-mortables et soumis à une foule de charges féodales. Im devaient le guet et garde au château de Ruffey, et étaient tenus de contribuer aux réparations de ce château. Ils se libéraient de cette obligation moyennant des cens en cire. Ils furent affranchis de la banalité du four le 3 février 1659.

Seigneurs : En 1244, Humbert Sire de Desnans, reconnu être homme-lige de Jean de Chalon l'Antique, et lui fit hommage de son fief en 1257. En 1275, Richard de Neublans étant sur le point de partir pour un voyage d'Outre-mer, remit ce fief à la garde de Laure de Commercy, veuve de Jean de Chalon.



En 1283, Philippe de Vienne, sire de Pagny et de Ruffey, reconnut tenir en fief de Jean de Chalon, sire d'Arlay la suzeraineté du fief de Desnes. En 1286, Blanche de Sallebruge, épouse de Simon de Neublans, se qualifiait de Dame de ce lieu. Elle laissa 2 fils, Etienne et Claude, qui tous deux se qualifiaient en 1292 de sires de Desnans. Le 7 janvier 1298, Claude qui avait eu cette seigneurie dans son lot la vendit à Hugues de Vienne, seigneur de Ruffey, pour la somme de 500 livres monnaie de St Etienne de Besançon. Dès ce moment, la terre de Desnes devint un membre de la baronnie de Ruffey.

Château : Au nord-ouest du village, on voit sur une éminence une motte artificielle, entourée de profonds fossés et recouverte aujourd'hui par des arbres. Elle est appelée au Chatelet. Il ne reste aucune trace de construction. Une épaisse couche de tourbe encombre les fossés.

Sergenterie : Il y avait à Desnes un fief de sergenterie, possédé par une famille noble de nom et d'armes. La moyenne et basse justice y fut attachée. Guy de Desnes, damoiseau, fut un des bienfaiteurs de l'hôpital d'Arlay. En 1329, Noble Roch de Champeaux, qui avait épousé Claudine Jacquinot, veuve de Philippe Pelissonnier, au du Deschaux, se qualifiait de seigneur de Desnes en 1590. Claudine Jacquinot se remaria en troisièmes noces, avant 1601, avec Jean Matherot, conseiller au parlement. Jean Baptiste Matherot, né de cette union, posséda cette terre. Il était conseiller au Parlement de Besançon en 1662. En 1750, Denis Joseph Matherot, petit fils de Jean Baptiste, seigneur de Desnes, épousa Françoise Eugénie Chifflet, dont il eut un fils nommé Antoine chanoine de l'église métropolitaine de Besançon, qui lui succéda dans ce fief. Ce dernier affectionnait le village de Desnes et y venait souvent. Il contribua pour la plus grande partie à la reconstruction et à la décoration de l'église, et légua à la communauté une somme annuelle de 300 livres, qui devait être employée à l'instruction des enfants pauvres et au soulagement des malades indigents. Jeanne Françoise Marie Matherot succéda à Antoine son frère. Elle épousa, le 16 février 1762, Pierre Colombe Prothade Mareschal, écuyer, seigneur de Sauvagny, Gesier etc....., chevalier d'honneur à la Chambre des Comptes, mort le 23 janvier 1805.

Maison féodale : La maison seigneuriale de Desnes existe encore. C'est une simple habitation bourgeoise située à l'extrémité du village, qui ne se distingue que par une petite tour servant de pigeonnier.

Chevanche des Maigret : Il y avait à Desnes une chevanche qui relevait du château de BARD. Elle appartenait en 1421, à Pernelle Potier, veuve de Visin de Boujailles, écuyer et fille d'Aymard Potier de Desnans et de Guye de Saubief. Elle fut possédée pendant plusieurs siècles par la famille de Maigret. M. Marie Thomas de Maigret, écuyer s'étant permis en 1782, de prendre le titre de seigneur de Desnes, M. le Chanoine Matherot le poursuivit et le fit défendre par le parlement de Besançon, d'ajouter à son nom celui de Desnes. Ce gentilhomme est devenu fameux dans le pays par sa malheureuse affaire avec M. Abry d'Arcier, affaire qui le conduisit à l'échafaud en 1785, et qui peut être mise au rang des causes les plus célèbres de notre province. L'habitation de la famille de Maigret existe encore, mais elle a été convertie en maison de cultivateur.

Evènements divers : Desnes, situé à peu de distance de Bletterans et de Ruffey, places-fortes au moyen-âge, eut souvent à souffrir des invasions ennemies. Ses intérêts communs avec Ruffey, amenèrent des luttes fréquentes entre les habitants des deux communautés. La peste et la guerre qui régnèrent de 1630 à 1640, dépeuplèrent tellement ce village, que plusieurs familles du duché de Bourgogne vinrent s'y établir quelques années après, comme sur un pays neuf. En 1653, sur 29 ménages composant cette commune, il y en avait 17 de nation étrangère. Par ordre des procureurs fiscaux, de l'an 1666, on dressa un tableau des étrangers qui, depuis 20 ans, étaient venus s'établir à Desnes; on y vit figurer 13 familles françaises, tandis qu'il y en avait que 10 originaires du pays. En 1672, afin d'obtenir l'éloignement des troupes qui y stationnaient, les habitants représentèrent à l'autorité supérieure, que le village était petit et presque uniquement composé d'étrangers. Ils désiraient ardemment la réunion de la Franche-Comté à la France et ne cessaient, en 1672 et 1673, de murmurer contre le gouvernement de la province, et de se plaindre du poids des impôts et des charges de guerre.

Claude Paul de Beaufremont, fils du Seigneur de Clairvaux, ayant cherché à soulever le bailliage d'Aval contre l'administration espagnole, les habitants de Desnes prirent parti pour lui, dans l'espoir d'être agréables à la France et d'échapper à la menace que leur avait fait un intendant français résidant à Auxonne, de voir leurs maisons livrées au feu et au pillage, si on ne lui envoyait pas certaine somme pour sauvegarde. Le jour de la foire de Noël tenue à Lons le Saunier (1673), il se livra une bataille dans les bois de Bletterans, entre les sujets fidèles à l'Espagne et les sujets révoltés. Desnes avait fourni à ces derniers des armes et des combattants. Claude Paul de Beaufremont ayant été battu, le village fut puni de s'être associé à la révolte. Les échevins reçurent ordre, le 8 novembre 1673, d'avoir à déclarer tous les français d'origine qui étaient venus y demeurer, avec les noms, prénoms et qualité de ces particuliers. On y fit stationner, ainsi qu'à Vincent et à Lombard, le régiment de Foix, envoyé par le comte d'Apremont.



Le 14 juillet 1762, la foudre y alluma un incendie qui dévora 40 maisons, et l'année suivante, à pareil jour, Les champs de ce territoire furent complètement dévastés par la grêle. D'autres incendies, survenus en 1847, 1850 et 1852, ont détruit 12 maisons.

Eglise : La paroisse de Desnes se composait jusqu'en 1789, de Desnes, Relans, le Villarnier et le Vernois. Les décimateurs étaient le seigneur de la terre, le chapitre de Baume, le prieur de St Christophe de Ruffey et le curé de la paroisse. Le prieur de Mouthier avait le patronage de la cure.

L'église, dédiée à St Martin, dont on célèbre la fête le 11 novembre, est orientée et située au centre du village.

Biographie : ce village est la patrie de :

*Rameaux, François-Alexis*, né le 23 mai 1802, d'une famille de cultivateurs, professeur d'histoire sacrée au séminaire de Montauban en 1828, principal du collège de Roye en 1830, missionnaire en Chine le 1<sup>er</sup> Mars 1840, vicaire apostolique du Fou-Kien, mort le 14 juillet 1845, à Macao, avec la qualité d'évêque de Myre, et de vicaire apostolique du Tché-Kiang et du Kiang-Si.

*Glussot, Jean-Baptiste* (1785-1848), ordonné prêtre en 1811, professeur de philosophie dans la congrégation des Pères de la Foi, directeur des frères Maristes à Courtefontaine, à Salins et à Marast.

Bibliographie : Annuaire du Jura, 1841 et 1852. – Labbey de Billy. – Archives de la Préfecture. – Archives du prince d'Artemberg, à Arlay.